



Du Champ de Mars au quartier de l'Intendance

ÉVOLUTION D'UN ANCIEN DÉLAISSÉ URBAIN

Du Champ de Mars (époque romaine) au pôle urbain en devenir, le secteur sud-ouest de la Boucle a connu de multiples et profondes mutations au cours des siècles. Il a été redessiné par les fortifications Vauban au XVII^{ème} siècle, il a vu la création du quartier de l'Intendance au XVIII^{ème} siècle, l'aménagement d'une véritable gare d'eau au XIX^{ème}, et actuellement, des mutations urbaines importantes réinterrogent à nouveau ses liens avec le reste de la ville. Ce secteur, riche en expériences urbaines et humaines, présente un tissu urbain, des architectures, des espaces verts et des usages, qui lui octroient un caractère spécifique au cœur de Besançon.

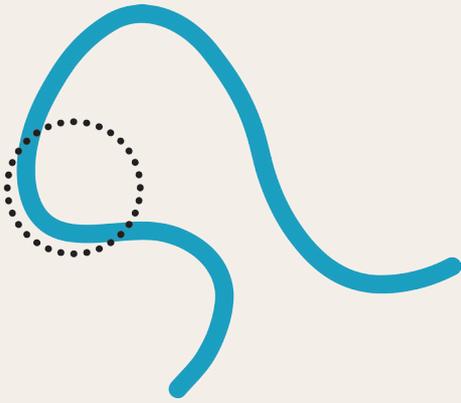
Besançon
Tourisme **et** Congrès



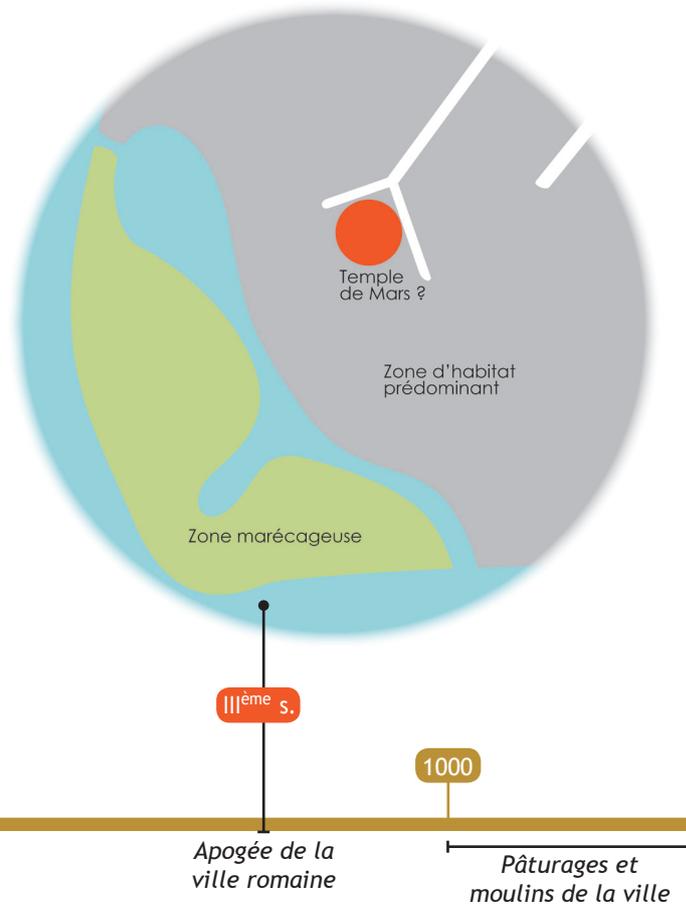
Cette publication s'insère dans le cadre de l'étude réalisée par l'AudaB concernant les formes urbaines de l'agglomération bisontine (Zooms Sur Formes urbaines et Espaces publics disponibles sur notre site : www.audab.org). Ce travail a pour objectif de sensibiliser les élus, et plus largement les habitants du Grand Besançon quant à la diversité des formes urbaines existantes, aux enjeux d'époque qui ont donné forme à l'urbanisme en question, et aux aspects qualitatifs des opérations.

L'AudaB continue cette démarche à travers la réalisation de différentes actions impliquant élus et habitants, dont une balade urbaine autour du quartier de l'Intendance organisée avec le soutien de Besançon Tourisme et Congrès. Cette démarche vise à mettre en perspective l'histoire du site et son présent, afin de mieux imaginer son avenir.

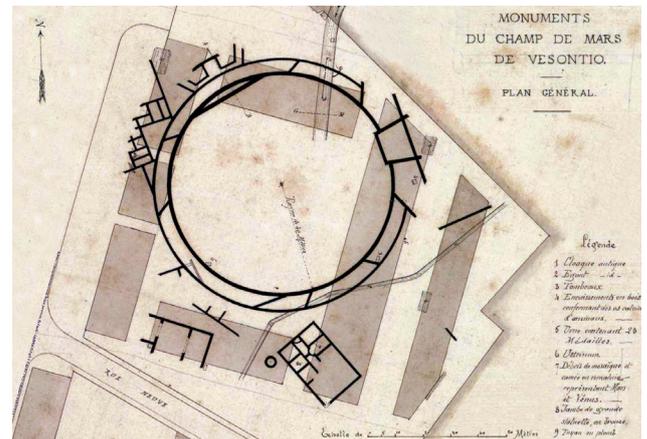
UN SECTEUR DE LA BOUCLE SOUMIS À DE PROFONDES MUTATIONS AU COURS DES SIÈCLES



Une zone marécageuse en marge de la cité, de l'habitat et le Champs de Mars



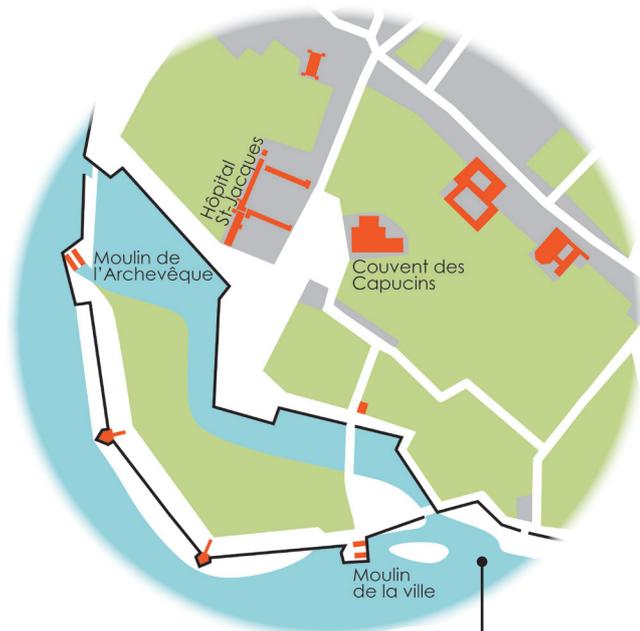
La ville antique s'est structurée autour du cardo (axe principal nord-sud des villes romaines) et ses parallèles, soit les actuelles Grande Rue, rue des Granges et rue Mégevand. L'extrême sud-ouest de la Boucle était partiellement recouvert d'une zone marécageuse qui en limitait l'aménagement. Néanmoins, les vestiges trouvés montrent que la ville antique occupait le secteur compris entre l'Arsenal et la rue de Porteau, avec une zone d'habitat et notamment le Temple de Mars.



Vestiges du Champs de Mars à l'Arsenal

Source : Bibliothèque d'étude et de conservation de Besançon
Cote : Yc.Bes.D1.10a

Les fortifications Vauban à l'encontre des pâturages et moulins



Fin XVII^{ème} s.

1600

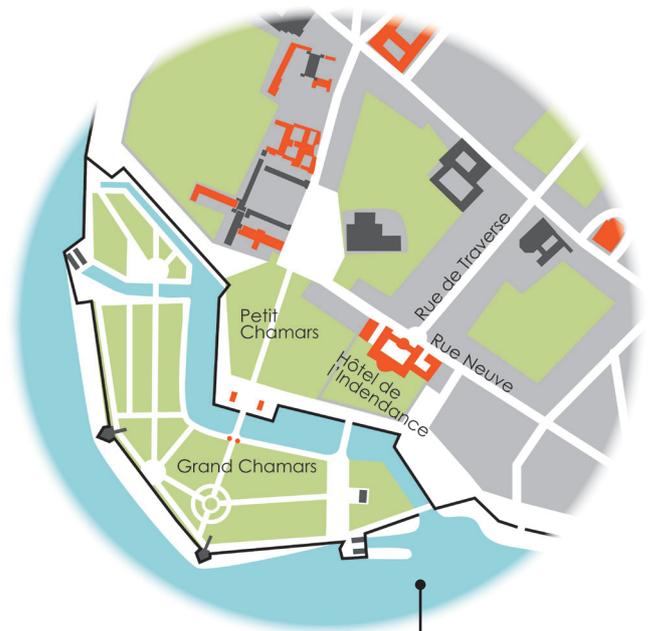
1615

1677-1695

Implantation
du Couvent
des Capucins

Fortifications
Vauban
Citadelle

Une belle promenade et l'urbanisation du quartier de l'Intendance



Fin XVIII^{ème} s.

1707

1739

1780

1840

Hôpital Saint-Jacques

Rue Neuve
(Rue Charles Nodier)

Promenade Chamars

Canal du Rhône au Rhin
Gare d'Eau de Chamars
Chemin de halage

Occupé par des pâturages et les moulins de la ville au Moyen Âge et à la Renaissance, ce secteur connaît à partir du XVII^{ème} siècle un développement urbain important. L'implantation du Couvent des Capucins en 1615 et l'extension de la rue de l'Orme de Chamars (avant ruelle des Capucins), ainsi que la construction de l'hôpital Saint-Jacques et des fortifications Vauban (1677-1695), ont changé le caractère de ce secteur considéré par Vauban comme un point faible de la défense de la ville.

Le développement se poursuit au XVIII^{ème} siècle avec le percement de la rue Neuve (actuelle rue Charles Nodier) entre 1739 et 1743, la construction de l'Hôtel de l'Intendance et la mise en œuvre du projet du quartier associé. En ce qui concerne la promenade Chamars, plusieurs projets et aménagements se sont succédé depuis le XVII^{ème} siècle, mais son apogée date de la fin du XVIII^{ème} siècle, suite à la mise en œuvre du projet de l'architecte franc-comtois Claude-Joseph-Alexandre Bertrand (1780).



Vue cavalière de 1710

Source : Bibliothèque d'étude et de conservation de Besançon
Cote : YC.Bes.A1.8



Promenade de Chamars vers 1785. Aquarelle de Jean-Alexis Cornu

Source : Archives départementales du Doubs
Cote : 1 Fi 1602

Le quartier de la Préfecture

Ce quartier, composé d'immeubles d'habitation et d'hôtels particuliers, se caractérise par son tissu régulier et sa forme urbaine constituée de constructions entre rues, cours et jardins. La création de la rue Neuve (actuelle rue Charles Nodier) en 1739, puis la construction de l'Hôtel de l'Intendance (aujourd'hui Préfecture du Doubs) entre 1771 et 1778, ont été les éléments déclencheurs de ce projet urbain. Ensuite, la création de la rue de Traverse (actuelle rue de la Préfecture) en 1769, reliant l'hypercentre à l'Hôtel de l'Intendance,

permet la commercialisation des nouvelles parcelles. Le projet urbain met en scène l'Hôtel de l'Intendance, même si le tracé des rues n'est pas parfaitement perpendiculaire, et une place semi-circulaire, jouant en quelque sorte le rôle de parvis, renforce le caractère monumental de l'Hôtel de l'Intendance. Face à celui-ci, deux

immeubles à loyer aux façades concaves ferment l'espace. La naissance de ce nouveau quartier génère une certaine spéculation immobilière. En effet, le grand Séminaire et l'abbaye Saint-Vincent se sont empressés, chacun à leur manière, de tirer un maximum de profit de l'opération. Ce projet de quartier portait aussi l'ambition échouée de créer un nouveau centre urbain mixte. Certaines façades étaient pourvues d'arcades boutiquières au rez-de-chaussée, aujourd'hui comblées mais dont les traces sont encore visibles.

Hôtel de l'Intendance (préfecture) ④



Source : Ouvrage «Besançon - Ville d'art et d'histoire», Lionel Estavoyer et Jack Varlet



Saint-Jacques et l'Arsenal

L'hôpital Saint-Jacques et l'ancien Arsenal sont deux pièces structurantes du centre-ville de Besançon. L'envergure de ces sites, leur positionnement entre l'hypercentre et les quartiers périphériques, la valeur patrimoniale des bâtisses (incluant la chapelle du Refuge et l'hôtel de Montmartin) et des biens mobiliers

qu'ils abritent (apothicairerie, museum de l'anesthésie) leur octroient une attractivité urbaine singulière. Les projets de réaffectation en cours (Maison des Sciences de l'Homme et de l'Environnement [MSHE] et Cité des Savoirs et de l'Innovation), viendront renforcer leur rôle dans la structure urbaine de Besançon dans les années à venir. Néanmoins, dès leur origine, l'hôpital Saint-Jacques (1686-1707) et l'Arsenal (1840-1890) sont venus reconfigurer le tissu urbain médiéval de ce secteur : Saint-Jacques avec sa cour d'honneur monumentale et l'Arsenal avec un linéaire de façades sur plus de 430 mètres (actuellement mairie, MSHE et Centre des Finances Publiques). Le site de la MSHE était, à l'époque antique, le site d'un temple attribué au dieu Mars puis, du XVII^{ème} siècle à la Révolution, un couvent des capucins. Des vestiges du temple antique ont été découverts lors des excavations réalisées pour la construction de l'Arsenal. Depuis le Moyen Âge le toponyme Chamars, résultant de la contraction du Champ de Mars antique, a glissé du site actuel de la MSHE vers les anciens terrains marécageux en bordure du Doubs.

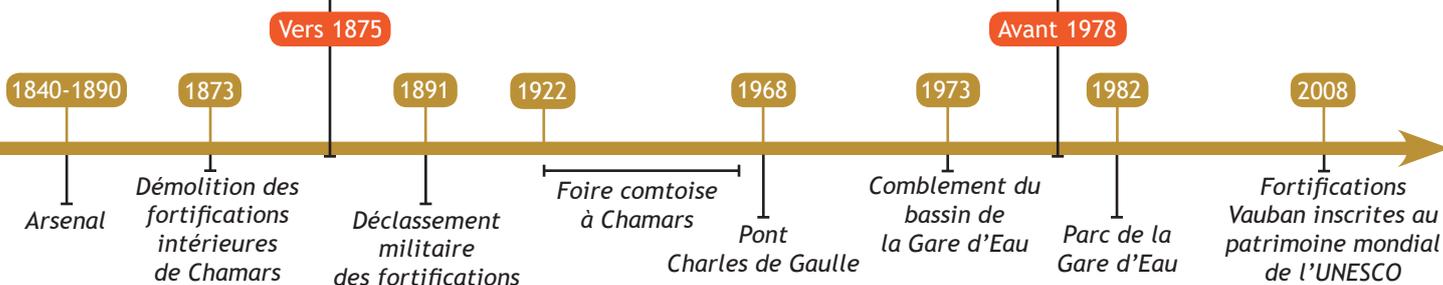
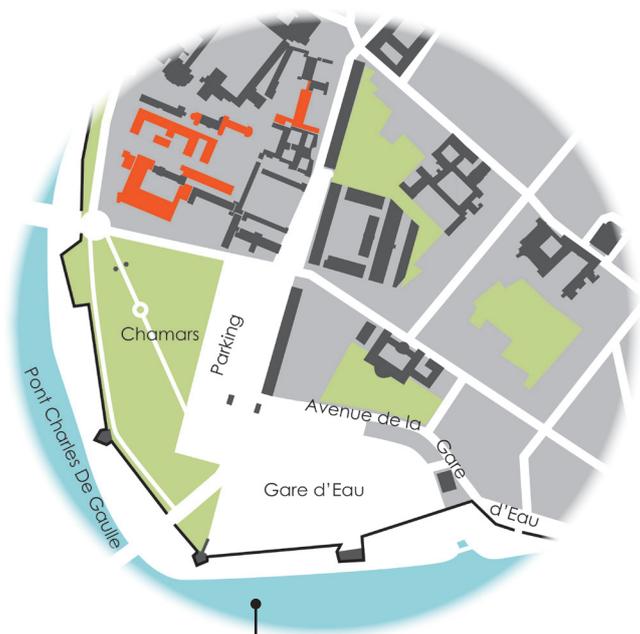
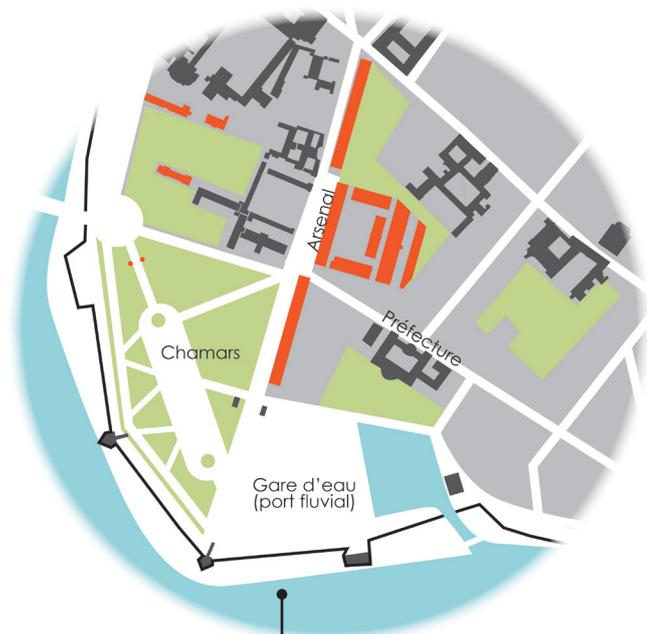
Hôpital Saint-Jacques (1845) ⑤



Source : Bibliothèque d'étude et de conservation de Besançon / Cote : S-19 L-MAG / 8904 000005155859 000054

Un très court apogée du commerce fluvial à la Gare d'Eau de Chamars

L'évolution du réseau viare et un nouveau destin pour la Gare d'Eau



La mutation du secteur se poursuit avec l'abaissement de l'enceinte intérieure des fortifications Vauban en 1785, puis leur suppression en 1873. Le canal du Doubs est asséché et le bassin modeste de la promenade est agrandi afin de répondre aux exigences du développement fluvial de l'époque. La construction de l'Arsenal à partir de 1840 modifie notablement la façade urbaine du secteur et le comblement des fossés des fortifications permet la création de l'avenue de la Gare d'Eau en 1892.

Avec la montée en puissance de la voiture au cours du siècle dernier, Chamars et la Gare d'Eau ont vu d'importants changements. Le pont Charles de Gaulle est construit en 1968, puis une partie de l'ancienne promenade est transformée en parking. En 1973, dans le cadre du projet de construction d'une cité administrative, le bassin de la Gare d'Eau est comblé, mais suite à l'abandon du projet, il est restitué avec l'aménagement du site en parc urbain entre 1978 et 1982.



Vue de la Gare d'Eau depuis Chaudanne (vers 1875)

Source : Musée Comtois - Collection Morel
Numéro d'inventaire : 2004.00.002.147



Gare d'Eau remblayée (1976)

Source : L'Est Républicain (Bernard Faille) - Archives municipales de Besançon
Cote : Ph 60555

DES REPÈRES URBAINS...

Le Doubs et les fortifications

① Tour bastionnée de Chamars - Plans du XVIII^{ème} siècle



Source : Archives départementales du Doubs. Cote : 12 J 34

de la ville proprement dite, a été doté d'une double enceinte entre 1677 et 1695 par Vauban, qui assainit le terrain par un canal et rend le site artificiellement inondable. Ce système de défense permettait d'inonder rapidement la zone en actionnant les digues et écluses situées près des moulins.

La boucle du Doubs qui encercle le centre historique de Besançon a été appréhendée de différentes manières à travers l'histoire urbaine de la ville. C'est avec l'aménagement des premiers remparts gallo-romains et l'installation de moulins (XI^{ème} - XII^{ème} siècle), que l'homme a commencé à encadrer le cours naturel de la rivière. Le secteur du « Grand Chamars » (actuels Chamars et Gare d'Eau), secteur marécageux à l'écart

La promenade et le PEM Chamars

② Entrée de la promenade Chamars (1904/1930)



Source : Bibliothèque d'étude et de conservation de Besançon / Cote : CP-B-P86-0025

l'âge d'or de la promenade, quand elle couvrait l'intégralité du «Grand Chamars». Celle-ci était constituée d'un jardin irrégulier accompagné d'un café, de bains publics (1771), d'une volière d'oiseaux rares, de cascades, d'un jardin botanique et de nombreuses plantations. La beauté de cette promenade était reconnue à travers la France.

Aujourd'hui, le nom de Chamars évoque le PEM (pôle d'échanges multimodal) de l'accès ouest du centre-ville de Besançon, mais aussi les terrains de sport à ciel ouvert, les platanes centenaires et les deux vases de pierre de Jean-Baptiste Boutry (1781) situés actuellement à l'entrée du parc, près du pont Canot. Ces vases datent de

Le parc de la Gare d'Eau

③ Gare d'eau de Chamars Pont du chenal (1914)



Source : Bibliothèque d'étude et de conservation de Besançon / Cote : CP-B-P86-0053

Le site de la Gare d'Eau prend cette identité en se détachant de Chamars au début du XIX^{ème} siècle, avec le développement du commerce fluvial et la mise en œuvre du canal du Rhône au Rhin reliant Dole à Mulhouse via Besançon. En 1833, après plusieurs projets infructueux, celui de l'ingénieur militaire Picot de Moras voit le jour. La création d'une véritable gare d'eau (port fluvial) et d'un chemin de halage nécessite donc le remblayage des superficies extérieures aux fortifications, l'assèchement du canal et la création d'un grand bassin permettant aux bateaux de charger et décharger les marchandises. Néanmoins, l'utilité de ce port a été très limitée dans le temps, car depuis l'ouverture du canal sous la Citadelle en 1882, le port a été progressivement abandonné. L'avenue de la Gare d'Eau est créée en 1892, et le site est occupé par l'École des Ponts du bataillon du Génie jusque dans les années 1970. Dans sa configuration actuelle, la Gare d'Eau est le résultat du projet mis en œuvre entre 1978 et 1982, comprenant la création d'un nouveau bassin alimenté par un cours d'eau artificiel depuis l'entrée ouest du site, l'aménagement paysager du parc et la construction de l'hôtel de police et des locaux de France 3.

